



Mercosur : la France doit user de son droit de véto

Les communiquées, les lettres ouvertes, les prises de paroles, les messages sur les réseaux sociaux pour rappeler notre opposition à l'accord commercial UE-Mercosur et surtout rappeler l'opposition de la France (réitérée à plusieurs reprises depuis 2017) ne se comptent plus. A chaque fois c'est le même schéma : des bruits de couloirs laissent entendre que les négociations, en stand-by, seraient en train de reprendre, puis des personnalités parmi les plus hautes autorités européennes s'expriment en faveur d'une signature rapide d'un accord, puis apparaît la menace d'une date couperet. Nous sommes à nouveau en plein dans ce schéma...

En effet, les 18 et 19 novembre 2024 aura lieu le G20, à la marge duquel pourrait être signé l'accord commercial entre l'Union Européenne et le Mercosur. La situation est véritablement préoccupante tant la France, déjà isolée sur ce dossier, a perdu de son influence ces derniers mois au niveau européen. C'est la conséquence du contexte politique national et du résultat des élections européennes qui ont vu la défaite de plusieurs eurodéputés experts en agriculture, mobilisés et impliqués dans des commissions déterminantes sur ce sujet.

Rappelons-le : une signature avec le Mercosur reviendrait à ouvrir la porte à 180 000 tonnes de viande de poulet supplémentaires sur le marché communautaire. Alors que l'Union Européenne importe déjà 1 million de tonnes de poulet. 1 million de tonnes de concurrence déloyale.

Il y a moins d'un an, les syndicats agricoles se mobilisaient dans des actions sans précédent pour dénoncer ce type d'accords commerciaux. Les négociateurs européens semblent avoir la mémoire courte.

A plusieurs reprises, récemment la France s'est exprimée contre cet accord : le président Emmanuel Macron avait déjà affirmé en mars dernier, lors du Forum économique de São Paulo, que cet accord, dans sa forme initiale, était « très mauvais ». Il avait souligné la nécessité de veiller à ce que les produits importés respectent les mêmes normes que ceux produits en Europe. La ministre de l'Agriculture, a encore affirmé la semaine dernière son opposition à la signature de l'accord. Ils doivent tenir bon et faire en sorte que la France use de son droit de véto.

Il est temps de siffler la fin de la partie et s'atteler à répondre aux attentes des consommateurs en matière d'approvisionnement français et de sécurité sanitaire de leurs aliments, et à répondre aux éleveurs en matière de protection de leur métier. Des poulets non produits en France, c'est du travail en moins pour les éleveurs, une absence de garantie de sécurité sanitaire et de traçabilité pour les consommateurs, et une perte de souveraineté pour la France et l'Europe.

Que les négociateurs avec le Mercosur s'emploient plutôt à négocier des clauses miroirs et des mesures de contrôles stricts dans les accords existants ! Là, nous aurons fait un grand pas.

Le Président du CIPC,
Dominique GRASSET



VOYAGE DE PRESSE D'ANVOL : LES 9 ET 10 OCTOBRE 2024 EN BOURGOGNE

Durant deux jours en Bourgogne, Anvol a invité les journalistes à rencontrer et échanger avec les professionnels de la filière française des volailles de chair, qui œuvrent chaque jour à répondre à la hausse de la demande des consommateurs.

Au programme : deux visites dans des élevages standards avec de jeunes éleveurs récemment installés, visite de l'abattoir de Duc à Chailley et visite d'un élevage de volailles Label Rouge (pintade et poulet).

RETOUR EN IMAGE SUR CE VOYAGE :



J-1 / PREMIÈRE VISITE :

L'élevage de poulets standards de Nicolas Bourdon à Sergines (dépt 89)



*Yann Nédélec introduit le voyage de presse et ses thématiques
Damien Calandre, DG Duc parle du travail de l'entreprise
Témoignage de Messieurs Bourdon sur les étapes de l'installation de leur poulailler*



J-1 / DEUXIEME VISITE :

L'entreprise DUC à Chailley (dépt 89)



*Accueil
Présentation de Duc en salle de réunion
Visite en deux groupes en présence du directeur du site et de la directrice d'exploitation*





J-2 / PREMIÈRE VISITE :
L'élevage de poulets de chairs standards de Gildas André à Coursons-les-Carières (dépt 89)



J-2 / DEUXIEME VISITE:
A la découverte de la « *Diversité des espèces et des modes d'élevage* » chez M. Van Vaeck à Charny (dépt 89)



Accueil
Sandrine Segaud présente les Volailles fermières de Bourgogne
Jean-Yves Van Vaeck témoigne sur son quotidien d'éleveur, son exploitation, ses différentes espèces pour montrer la diversité des élevages du modèle français



ÉCONOMIE
Les volaillers français peinent à faire face à la demande
Olivia Détrouat Envoyée spéciale en Bourgogne

l'interprofession de la filière. En incluant les élevages de poules pondeuses, le chiffre monterait à 700 bâtiments.

Et pour cause : jamais les Français n'ont été aussi friands d'œufs et de volailles. Ces protéines animales, souvent

tivité

Les Echos

ENTREPRISES

Volailles : le parcours du combattant des jeunes éleveurs

AGRICULTURE

premiers poussins. Un soulagement, six ans après le lancement du projet au sein de la ferme fami-

licossier a pu aboutir. Pas facile de croiser ses opposants au supermarché du coin où é

de toucher un revenu fixe autour d'un SMIC. »

Le cas de ce jeune éleveur n'est pas isolé. « Environ la moitié des demandes de construction de poulaillers pose problème, regrette Damien Calandre, directeur général de Duc, le second producteur de poulets en France. Au lieu de deux ans, certains projets mettent quatre à six ans avant d'aboutir. » C'est à son entreprise que Nicolas Bourdon va

ramente alimentaire est parmi les plus faibles, une dépendance aggravée par la grippe aviaire. « Il y a 800.000 tonnes de poulets importés par an. Si la production française veut en récupérer 20 %, il va falloir construire 400 poulaillers d'ici à 2030 », résume Yann Nédélec, le directeur d'Anvol. La France compte aujourd'hui 14.000 élevages, dont près de 6.000 en Label rouge.

LA TRIBUNE

PARTAGEONS L'ÉCONOMIE

% de consommation globale sur sept mois, comparé à la même période en 2023.

Pour y répondre, la filière avicole française compte un total de près de 14.000 élevages de volailles (dont 5.400 en Label Rouge et près de 1.100 en bio). « Sur le terrain, les élevages ont fourmi en œuf pour redémarrer en 2023, après deux années d'une influence aviaire dévastatrice », constate Jean-Michel Stauffer. Selon les chiffres d'ANVOL, la filière a réussi à augmenter sa production de 2 % en 2023, comparé à 2022 et la reprise continue cette année. Sur les sept premiers mois de 2024, la production française de volailles a ainsi bondi de 17,1 % par rapport à 2023. Dans le même temps, la demande nationale a



9 FOYERS IAHP DÉCLARÉS EN BRETAGNE DEPUIS LE 13 AOÛT 2024 :



- 12 août : Combourg (35)**
- 1 200 animaux
- 20 août : Camoel (56)**
- 4 600 dindons
- 02 septembre : Hanvec (29)**
- 600 animaux
- 29 septembre : Taulé (29)**
- 29 500 pondeuses
- 14 octobre : Taulé (29)**
- 6 600 dindons
- 23 octobre : Moreac (56)**
- 27 000 pondeuses
- 25 octobre : Noyal-Muzillac (56)**
- 15 000 PAG
- 25 octobre : Noyal-Muzillac (56)**
- 30 000 barbaries
- 1er novembre : Evellys (56)**
- 51 000 poulets



PASSAGE EN RISQUE ÉLEVÉ INFLUENZA AVIAIRE

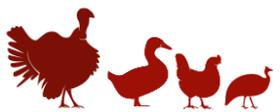
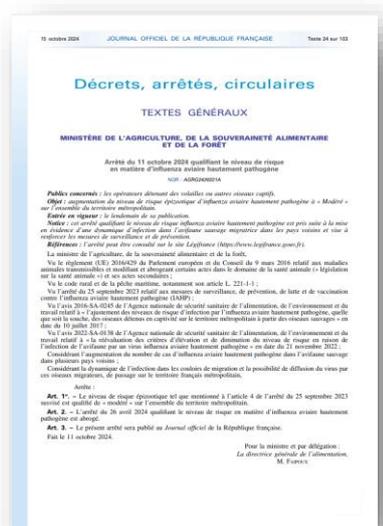
Le ministère de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt a décidé de passer au niveau de risque IAHP à Élevé sur l'ensemble du territoire national.

L'arrêté vient d'être signé et a été mis dans le circuit de publication.

Cette décision est fondée sur la dynamique forte et persistante de circulation du virus dans l'avifaune sauvage en Europe, notamment migratrice, dans les couloirs de migration traversant la France. Ces migrations ont d'ores et déjà commencé et s'intensifient.

La détection dans les 2 foyers en basse-cour (Pas de Calais / Saône et Loire) du génotype FR20 témoigne de l'arrivée en France d'oiseaux sauvages migrateurs infectés. Ce génotype FR20 est celui identifié en Europe sur l'avifaune, alors que le FR9 est le génotype trouvé en France en élevages et jusqu'à présent dans l'avifaune autochtone (goélands).

Cf. dernier bulletin de la plateforme d'épidémiosurveillance (page 16) : <https://www.plateforme-esa.fr/fr/bulletin-hebdomadaire-de-veille-sanitaire-internationale-du-29-10-2024>



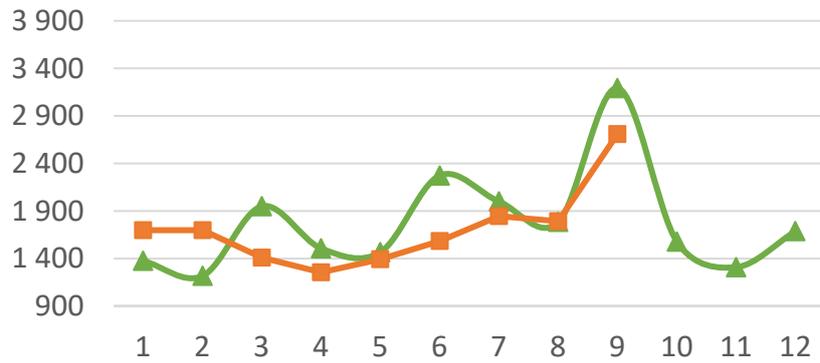


CHIFFRES FILIÈRE PINTADE



MISE EN PLACE MENSUELLE (FR)

En milliers de têtes / mois – SNA



Septembre 2024

-15,1%

A / A-1

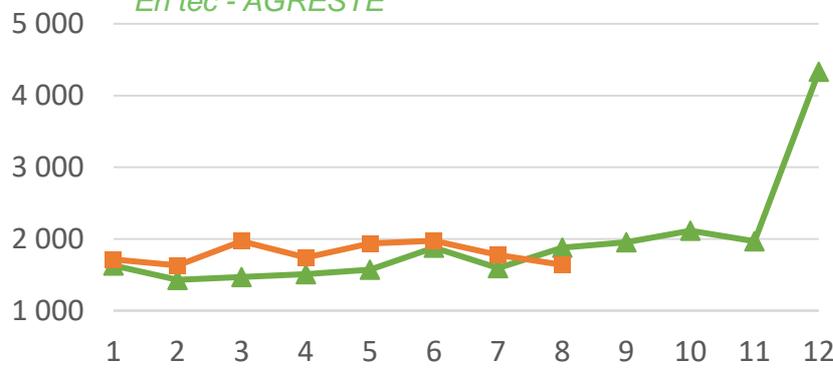
-8,6%

9 mois 2024 / 9 mois 2023

Le cumul des mises en place de pintadeaux sur les 3 premiers trimestres est en baisse de plus de 1,44 million par rapport au même cumul 2023. Par rapport à celui de 2019, la baisse est de 31,3%. Cumulées jusque 9 septembre, les mises en place LR diminuent de leur côté de 10% / même période 2023.

ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



Août 2024

-7,0%

A / A-1

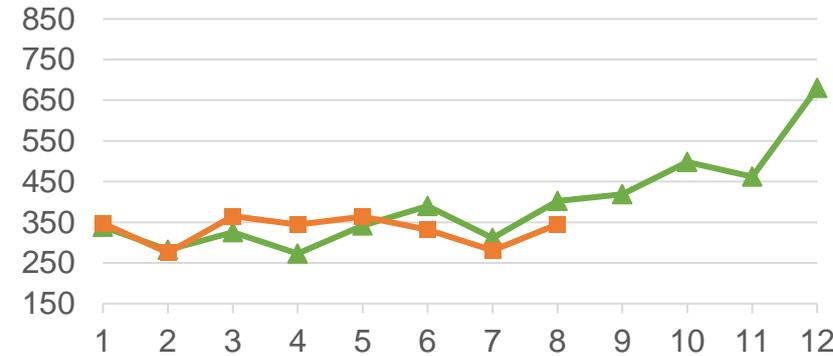
+14,5%

8 mois 2024 / 8 mois 2023

Sur les huit premiers mois de l'année les volumes abattus sont en hausse de 1 764 t. par rapport à la même période 2023. Par rapport au même cumul 2019 le déficit atteint plus de 3 751t. (-21,2%).

EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



Août 2024

-14,2%

A / A-1

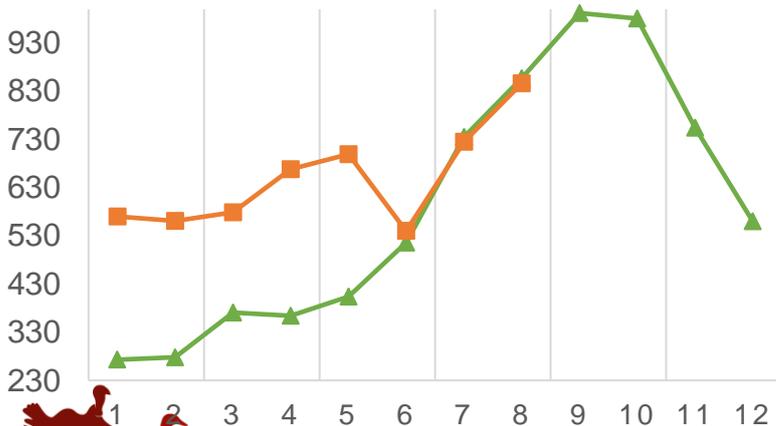
-0,4%

8 mois 2024 / 8 mois 2023

Sur les 8 premiers 2024, la dynamique observée sur le Royaume-Uni, tant en volume qu'en valeur (+23,0%;+21,2%) compense une partie de la baisse des volumes exportés sur l'UE (-6,7%). L'évolution contrastée des volumes exportés sur la Belgique (+32,9%) et l'Allemagne (-45,7%) pourrait s'expliquer par l'évolution des prix au kilo de -36,3% et +37,8% respectivement.

STOCKS

En tonnes produits finis - AGRESTE



Août 2024

-1,2%

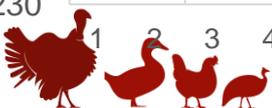
A / A-1

+9,0%

Juillet 2024 / Juin 2024

En Août, les stocks sont composés à part égale de découpes et de pintades entières; ceux de pintade entière (+16,4%) progressant un plus vite que ceux de découpes (+3,4%) par rapport au mois précédent.

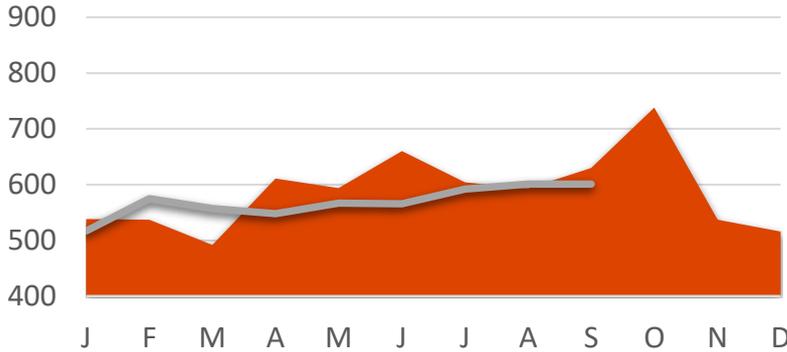
▲ = Année 2023 ■ = Année 2024





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



Septembre 2024

- 4,7 %

A / A-1

- 3,2 %

cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 601 milliers de têtes par semaine.

En cumul 9 mois par rapport à 2023, les mises en place se réduisent de -2,7%, les exportations d'OAC de -9,1%, mais celles de dindonneaux augmentent de +2,6%.

POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête - Découpe (hors Baby) - CIDEF



Septembre 2024

- 0,9 %

A / A-1

- 1,3 %

M / M-1

Le poids moyen à l'abattage se maintient sous la barre des 12 kg (à 11,63 kg / tête) en septembre 2024. Le poids des animaux diminue depuis le début de l'année.

ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Septembre 2024

- 5,0 %

A / A-1

+ 4,1 %

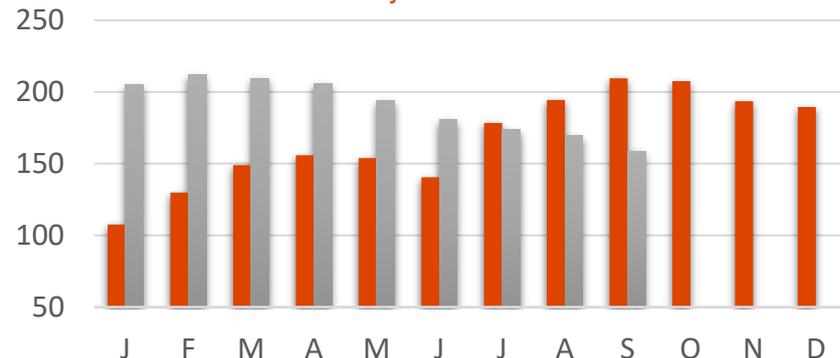
cumul 12 M

En cumul 12 mois les abattages sont en légère croissance à +4,1%.

Les stocks décroissent lentement en rouge et en blanc.

STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Septembre 2024

- 24,2 %

A / A-1

- 6,3 %

M / M-1

Les stocks de viande (entier et découpe) décroissent lentement depuis le début du 2nd semestre 2024. Ils sont inférieurs aux niveaux estivaux de 2023.

— = année 2023

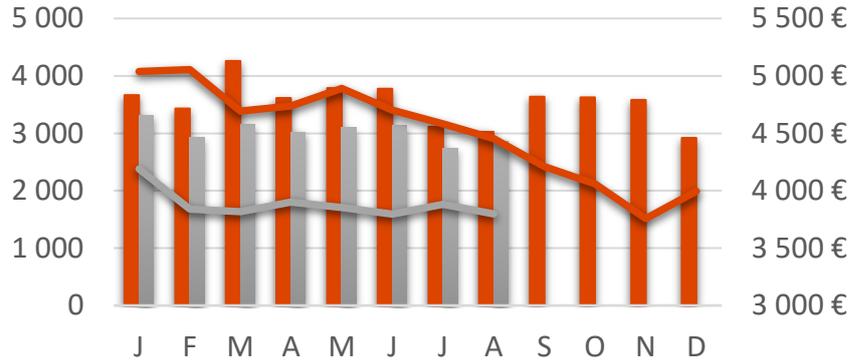
— = année 2024





IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

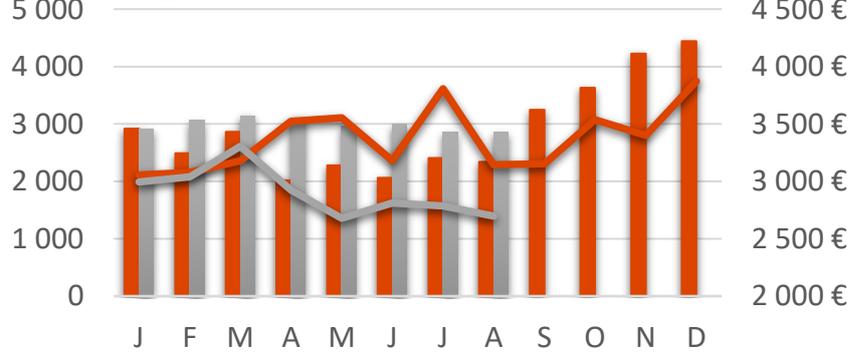
- 5,7 % (T)
A / A-1

- 11,8 % (T)
Cumul 12 M

24 248 tonnes de dindes ont été importées sur les 8 premiers mois de l'année 2024, (- 4 429 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 3 884 € la tonne (- 885€ à date par rapport à 2023).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

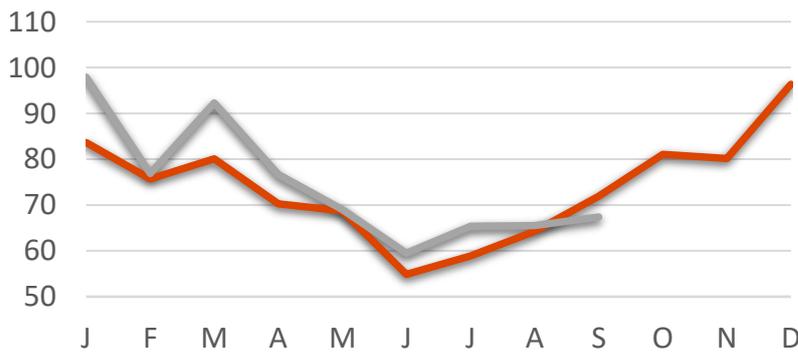
+ 22,0 % (T)
A / A-1

+ 13,0 % (T)
Cumul 12 M

23 883 tonnes de dindes ont été exportées sur les 8 premiers mois de l'année 2024, (+ 4 512 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 2 904€ la tonne (- 411€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2018 – KANTAR FAM



Septembre 2024

- 6,3 %
A / A-1

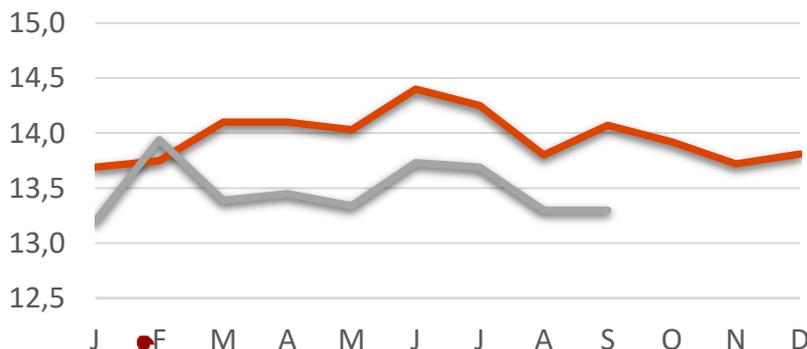
+ 4,5 %
Cumul 12 M

On note un léger rebond de la consommation de dinde en GMS sur ce 1er semestre 2024. Même si le mois de septembre est en léger recul, en cumul 12 mois, la consommation se maintient en hausse à +4,5%.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en €/kg – KANTAR FAM



Septembre 2024

- 5,1 %
A / A-1

- 1,7 %
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 13,30€/kg en septembre 2024, le prix moyen de l'escalope est en léger recul sur 1 an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023 — = année 2024



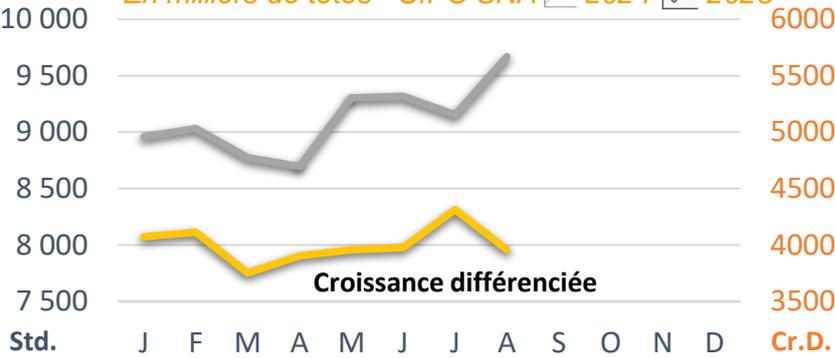


CHIFFRES FILIÈRE POULET



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2024 2023



Août 2024

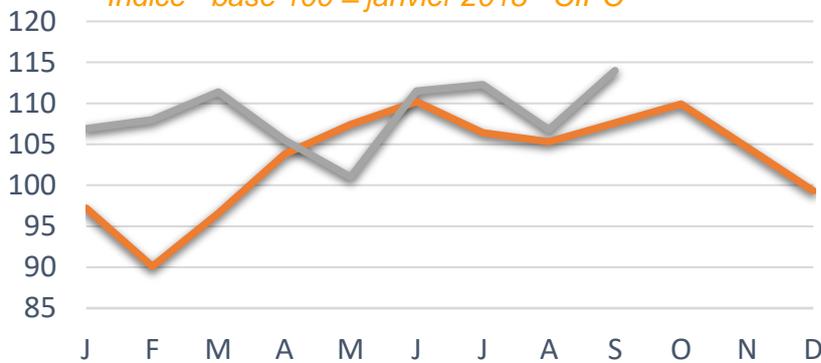
- 4,1 %
A / A-1

+ 4,9 %
M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 13,6 millions de têtes par semaine dont 9,6 millions en standard et 4,0 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier)

ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = janvier 2018 - CIPC



Septembre 2024

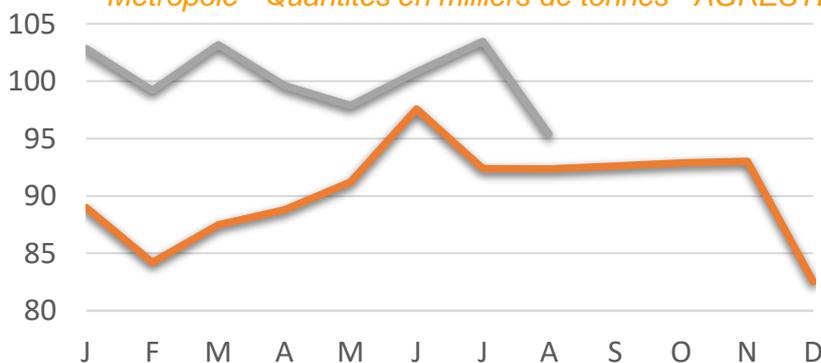
+ 5,8 %
A / A-1

+ 4,6 %
Cumul 12 M

Malgré un recul en avril et en mai 2024, les abattages de poulets standards et certifiés se maintiennent à la hausse depuis quelques mois. En cumul 12 mois ils dépassent les 4,6%.

ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



Août 2024

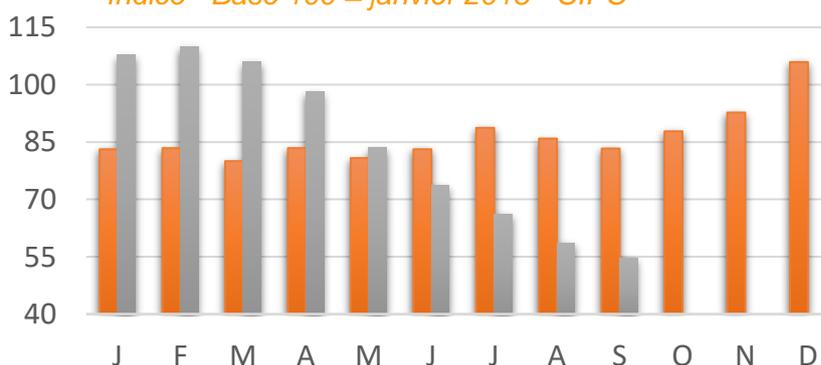
+ 3,3 %
A / A-1

+ 7,0 %
Cumul 12 M

L'augmentation des abattages ce 1er semestre 2024 ramène la production en cumul 12 mois à +7,0%.

STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIPC



Septembre 2024

-34,5 %
A / A-1

- 6,9 %
M / M-1

La baisse des stocks amorcées ce début d'année perdue sur le 2nd semestre 2024. Leur niveau est 30 à 40% inférieur à celui de l'année dernière et continue de baisser.

— = année 2023

— = année 2024



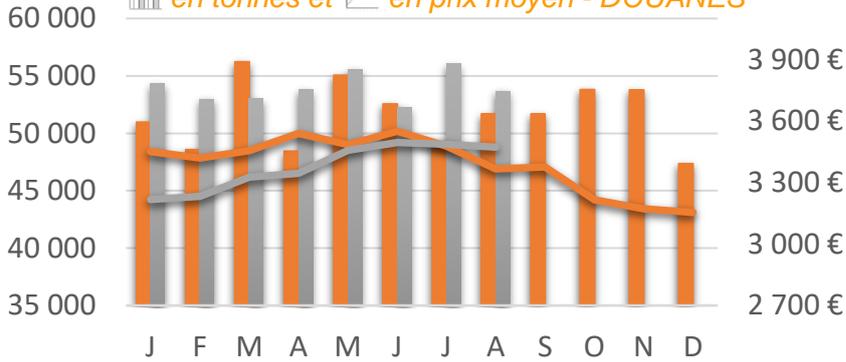


CHIFFRES FILIÈRE POULET



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

+ 0,9 % (T)
A / A-1

+ 3,6 % (T)
Cumul 12 M

431 575 tonnes de poulets ont été importées sur les 8 premiers mois de l'année 2024, (+ 15 709 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 3 379 € la tonne (- 89 € à date par rapport à 2023).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

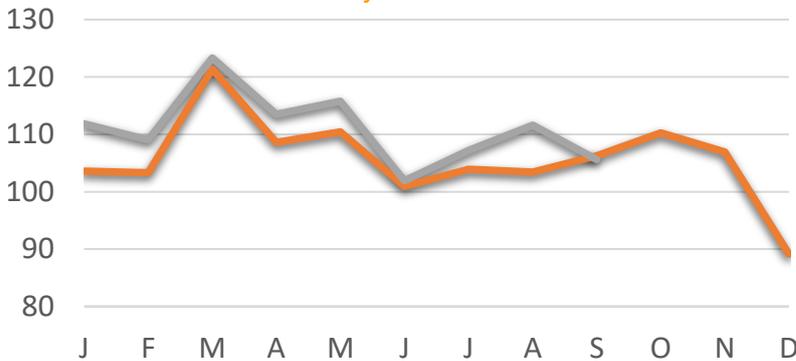
+ 7,6 % (T)
A / A-1

+ 10,8 % (T)
Cumul 12 M

141 149 tonnes de poulets ont été exportées sur les 8 premiers mois de l'année 2024 (+ 16 916 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 2 883 € la tonne (- 236€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2018 - KANTAR FAM



Septembre 2024

- 0,6 %
A / A-1

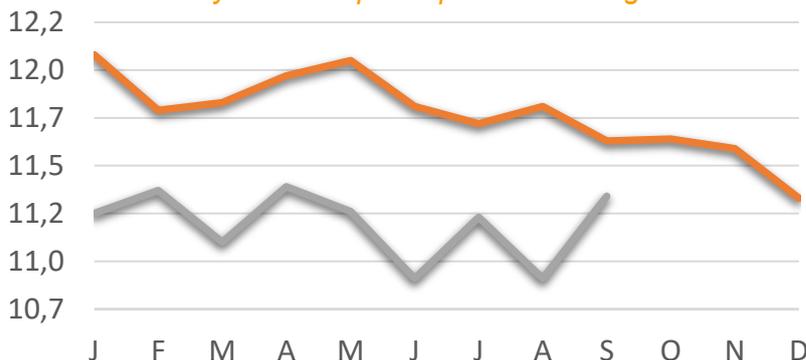
+ 4,3 %
Cumul 12 M

La consommation de poulet en GMS se maintient en hausse sur le 1er semestre 2024. Elle a augmenté de près de 4,3% sur un an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en € / kg - KANTAR FAM



Septembre 2024

- 2,3 %
A / A-1

- 4,5 %
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC en septembre se fixe à 6,34€/kg. Le prix de l'escalope à 11,29 € et celui de la cuisse à 5,23 €.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023

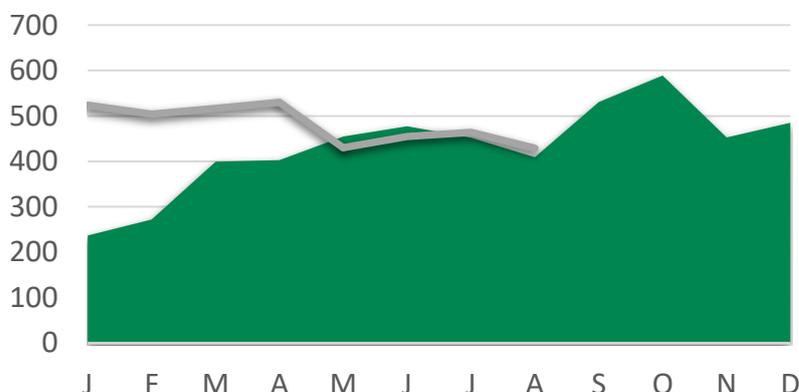
— = année 2024





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



Août 2024

+ 4,9 %
A / A-1

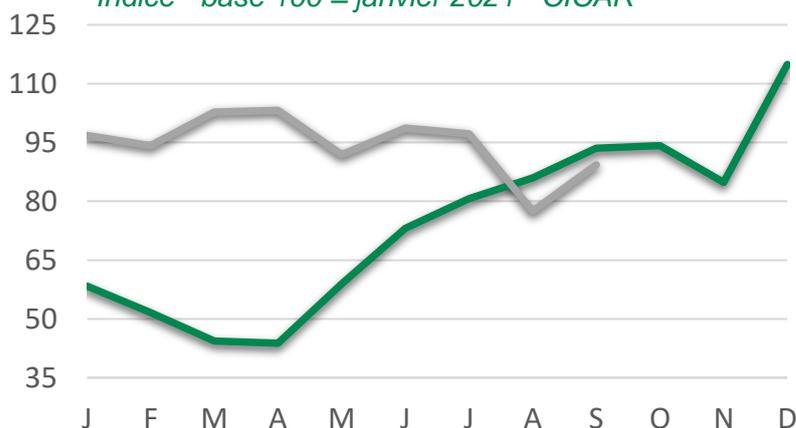
+ 23,7 %
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 429 milliers de têtes hebdomadaires.

La baisse des mises en place va s'accroître au mois de septembre.

ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = janvier 2021 - CICAR



Septembre 2024

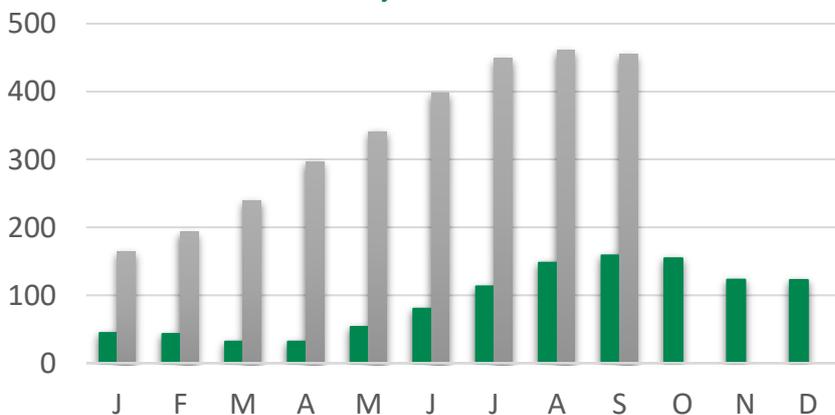
- 4,6 %
A / A-1

+ 39,7 %
Cumul 12 M

Les abattages se maintiennent en hausse en ce début d'année mais ils ne reflètent pas la forte baisse des mises en place amorcées du fait d'un marché difficile et de stock de viande à un niveau jamais encore atteint.

STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CICAR



Septembre 2024

+ 184 %
A / A-1

- 1,4 %
M / M-1

L'accroissement des stocks de viande atteint des records fin septembre. Malgré une légère décroissance, le niveau reste extrêmement préoccupant. La baisse des mises en place semble inéluctable. Pour combien de temps ?

— = année 2023

— = année 2024



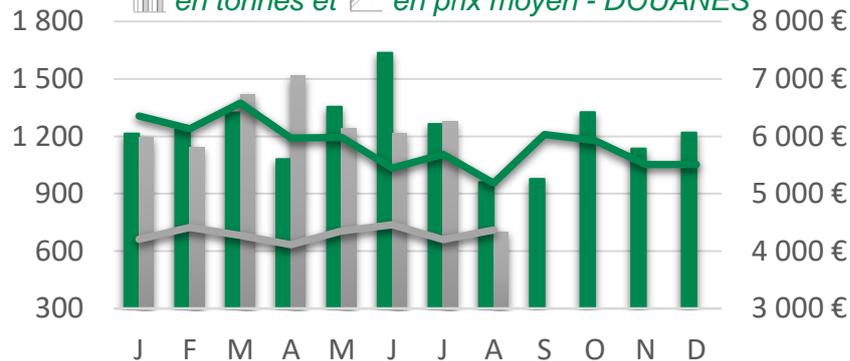


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

- 27,2 % (T)
A / A-1

- 5,6 % (T)
Cumul 12 M

9 709 tonnes de canards ont été importées sur les 8 premiers mois de l'année 2024, (- 368 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 4 297 € la tonne (- 1 619€ à date par rapport à 2023).

EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Août 2024

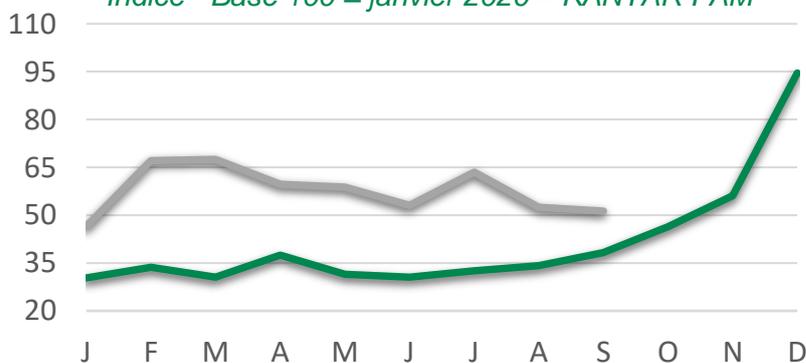
- 4,1 % (T)
A / A-1

+ 50,3 % (T)
Cumul 12 M

9 891 tonnes de canards ont été exportées sur les 8 premiers mois de l'année 2024 (+ 2 184 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 5 956 € la tonne (- 2 744€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 - KANTAR FAM



Septembre 2024

+ 33,9 %
A / A-1

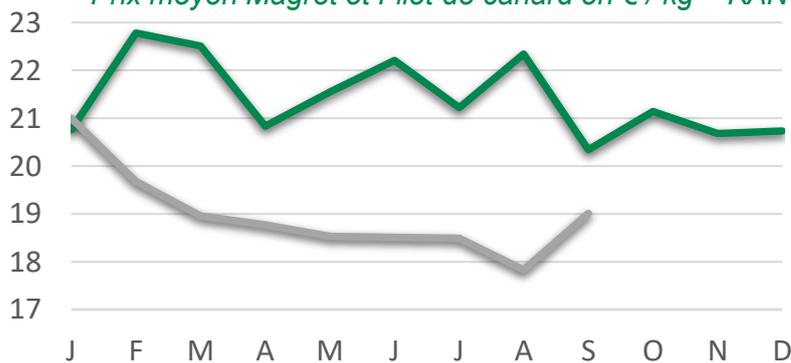
+ 58,4 %
Cumul 12 M

La consommation se maintient à la hausse avec la remise en rayon, sans rattraper son niveau de 2020. La récente baisse de prix participe à la relance des ventes.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en €/kg - KANTAR FAM



Septembre 2024

- 6,6 %
A / A-1

- 10,7 %
Cumul 12 M

Le prix du magret / filet remonte à 19,01 €/kg en septembre 2024. Le prix de l'ensemble des découpes s'établit à 17,24 €/kg.

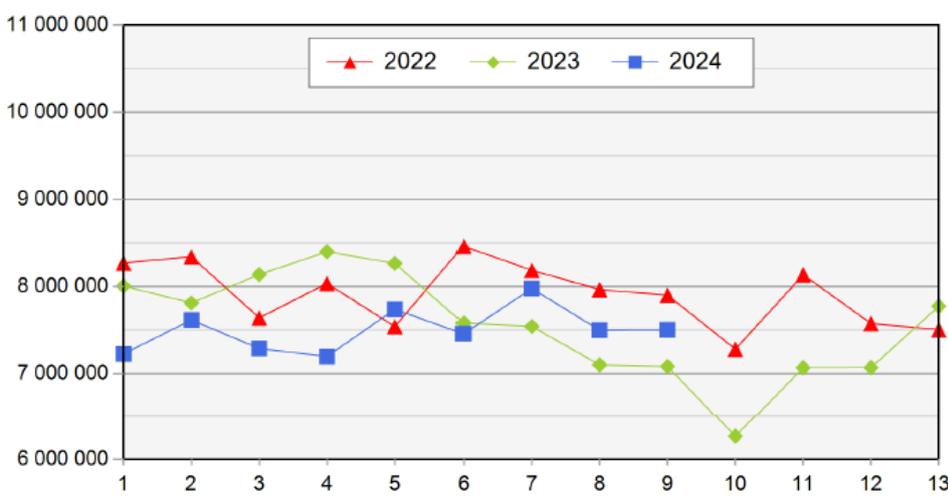
Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023 — = année 2024



MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

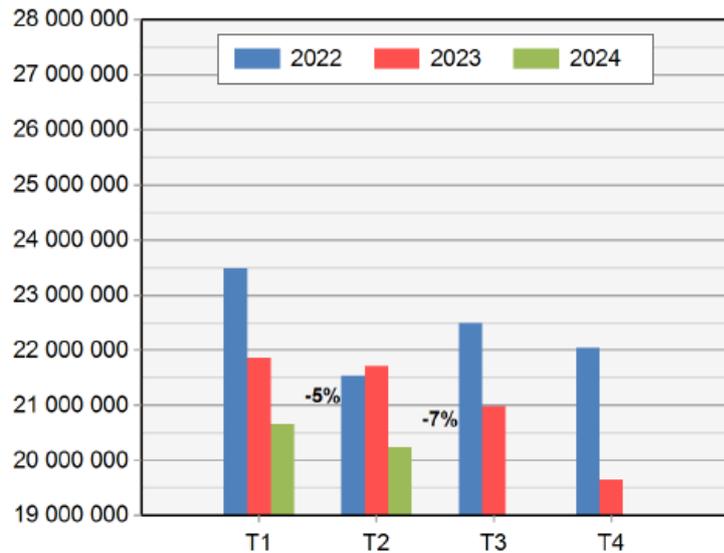
Estimations MEP en têtes / période (9 périodes) – SYNALAF



Au cours de ces 36 semaines de l'année 2024, les mises en place de volailles Label Rouge reculent de 4%/2023 soit environ 84 000 volailles en moins par semaine et une baisse de 7%/2022. Les mises en place de poulets Label Rouge diminuent de 3% par rapport à 2023 (-56 000 poulets Label Rouge/semaine) et de 7%/2022. Sur ces 9 périodes de l'année, les volailles festives reculent de 7%/2023 et de 8%/2022

LABELLISATION DE POULETS

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



Sur le trimestre 2 de 2024, les labellisations reculent de 7%/2023 et de 5%/2022.

Sur le semestre 1, les labellisations baissent de 6%/2023 et de 9%/2022.

MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (9 périodes) – SYNALAF

Sur les 9 périodes de 2024, les mises en place de volailles biologiques sont similaires à l'année 2023 mais reculent de 13%/2022 soit environ 23 000 volailles biologiques en moins par semaine depuis 2 ans. Nous avons un même constant concernant l'évolution des mises en place de poulets biologiques : 0%/2023 et de -13%/2022

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

